

seriatis adpersa. Corpus subtile læve, nitidum. Prosternum leviter tumescens, coxis anterioribus vix longius. Abdomen segmentibus quinque conspicuis compositum, segmento primo longiore, lobo intercoxali magno, apice late truncato, ultimo brevissimo, simplici. Pedes breves, calcari tibiæ anticæ minute, tarsorum articulo ultimo haud incrassato.

Cette espèce est fondée sur un exemplaire unique recueilli à Obock, par

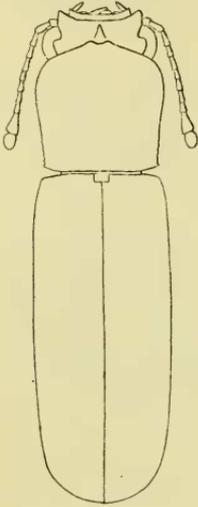


Fig. 2.

Lyctus cornifrons Lsn.

M. Maurice Maindron. La présence d'une corne médiane frontale la distingue, dès le premier coup d'œil, des autres espèces de Lyctides connues jusqu'ici; mais l'intérêt qu'elle présente consiste surtout dans la coexistence chez elle de certains caractères venant à l'appui des arguments déjà fournis par T. L. Casey⁽¹⁾ en faveur de la fusion des genres *Trogoxylon*⁽²⁾ et *Lyctus*. Chez le *Lyctus cornifrons*, la conformation de l'épistome est, en effet, semblable à celle de l'épistome des *Trogoxylon*, tandis que les angles antérieurs du prothorax sont largement arrondis et que les élytres sont striées comme chez les *Lyctus*. D'ailleurs, les rangées longitudinales de poils bien apparentes sur les élytres dans ce dernier genre n'existent pas ici.

La vestiture des parties antérieures et du bord latéral du prothorax est assez remarquable. Elle se compose de poils assez denses, très courts, épais, claviformes, non arrondis, mais pourvus d'une petite pointe excentrique au sommet. Il faut voir très probablement, dans cette vestiture spéciale du pronotum, l'homologue, quant au rôle physiologique, de la râpe d'appui des Bostrychides hypocéphales.

DESCRIPTION DE LA LARVE ET DE LA NYMPHE DU CHARANÇON
DE LA NOIX DE KOLA (*BALANOGASTRIS KOLÆ* DESBR.),

PAR P. LESNE.

Parmi les matériaux d'étude recueillis en Guinée française par M. le Dr Maclaud et déposés au Muséum d'histoire naturelle, figure, sous ses divers états, un Coléoptère de la famille des Curculionides qui se développe

⁽¹⁾ *Ann. New-York Acad. Scienc.*, VI, nov. 1891, p. 12.

⁽²⁾ Voir Leconte, *New spec. of North Amer. Coleopt.*, 1865, p. 104, et E. Reitter, *Verhandl. der K. K. zool.-bot. Gesellsch. in Wien*, 1878, p. 195.

dans la noix de Kola, fruit du *Sterculia acuminata*, à laquelle il est très préjudiciable dans notre colonie de l'Ouest africain. La présente notice a

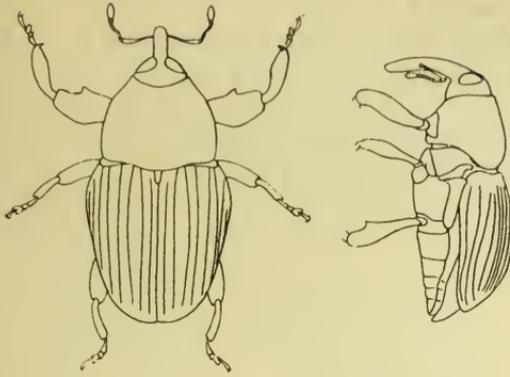


Fig. 1. — *Balanogastris Kolæ* Desbr.

pour but de faire connaître la larve et la nymphe de cette espèce dont M. le professeur Bouvier nous a confié l'étude. L'adulte, décrit pour la première fois, en 1895, par M. J. Desbrochers des Loges sous le nom générique impropre de *Balaninus*⁽¹⁾, doit, en réalité, d'après M. J. Faust, devenir le type d'un nouveau genre que l'éminent coléoptérologue russe doit publier très prochainement sous le nom de *Balanogastris*⁽²⁾.

Description de la larve.

Longueur, 6 millimètres environ (le corps non étendu).

Corps présentant l'aspect habituel des larves de Curculionides, épais, assez court, courbé en croissant, atténué aux deux extrémités, blanchâtre, charnu, à l'exception de la tête qui forme une capsule chitineuse testacée. Mandibules brunes.

Tête plus longue que large, régulièrement convexe sur son pourtour, légèrement déprimée sur sa face antérieure, inclinée obliquement sur l'axe du corps, la région buccale se trouvant en saillie.

Plaque frontale lisse, subtriangulaire, très légèrement échancrée au bord antérieur, l'échancrure limitée de chaque côté par une saillie légère, arrondie, qu'une fine incision sépare du lobe très court, dépendant aussi de la plaque frontale, sur lequel l'antenne prend insertion; un sillon médian

(1) *Balaninus Kolæ* Desbr. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, p. CLXXVI). La note de M. Desbrochers est suivie d'observations biologiques de M. le Prof. J. Pérez sur la même espèce.

(2) *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, 1898, Heft I.

longitudinal de teinte brune parcourt la plaque frontale depuis son sommet jusque vers le milieu de sa longueur.

Épistome transversal, environ cinq fois aussi large que long, très légèrement échancré au bord antérieur.

Pleures céphaliques lisses, présentant chacune à leur angle antéro-dorsal, près de la base de la mandibule, une tache noire ocelliforme. Bord antérieur et inféro-latéral de la pleure épaissi et renforcé, biangulé au-dessous de l'insertion mandibulaire et fournissant en arrière de ce point une courte apophyse transverse au bord interne.

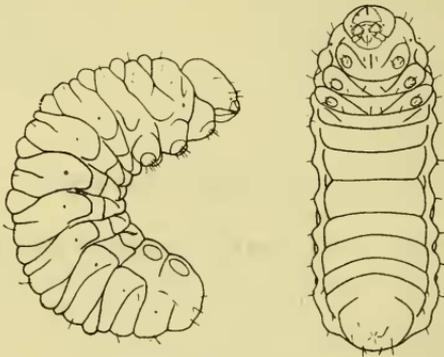


Fig. 2. — *Balanogastris Kolæ* Desbr. — Larve.

Antennes insérées à l'angle antérieur de la plaque frontale, formées d'un seul article très petit, environ une fois et demi aussi long que large, occupant le sommet d'un mamelon membraneux surbaissé, qui représente, selon nous, sa membrane articulaire.

Labre transversal, moins de deux fois aussi large que long, arrondi au bord antérieur, mais très légèrement sinué de chaque côté, muni à l'apex de 4 soies épaisses, très courtes, rapprochées, et, de part et d'autre, de 2 ou 3 soies plus longues.

Mandibules symétriques, ne chevauchant pas au sommet, lisses, glabres, à l'exception d'une soie courte implantée à la face externe. Vue par cette face, la mandibule est environ une fois et demie aussi longue que large à la base, régulièrement atténuée de la base au sommet, où elle se termine par deux dents aiguës, dont l'inférieure un peu plus grande. A la face interne, vers les deux tiers de la longueur à partir de la base, existe une lame saillante limitant entre elle et les dents apicales une profonde excavation.

Mâchoires découvertes, presque entièrement visibles en dessous. Cardo allongé, graduellement atténué dans la région proximale, élargi à l'apex. Région maxillaire proprement dite sécuriforme, présentant en dessus trois soies, l'une à l'origine de la portion basilaire rétrécie, les deux autres au

pourtour du cadre d'insertion du palpe; prolongée à l'angle antéro-interne en un lobe court, muni à l'apex de quelques poils très courts, épais; sur la face supérieure, une série rectiligne de 5 ou 6 fortes soies longe, à quelque distance, le bord interne de cette région maxillaire.

Lèvre inférieure semi-circulaire, en majeure partie hyaline, recouvrant la portion postéro-interne de la mâchoire et parcourue longitudinalement par une baguette chitineuse prolongée assez loin en arrière. Elle présente de chaque côté deux soies latérales submarginales, et une autre soie paire près de l'origine des palpes labiaux. Ceux-ci s'insèrent sur la portion centrale de la lèvre inférieure; ils sont assez écartés et sont composés de deux articles, dont le premier est peu distinct, cylindroïde, le second un peu plus court et moins large, conoïde.

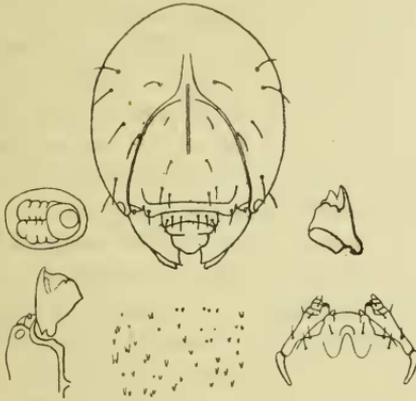


Fig. 3. — *Balanogastris Kolæ* Desbr.

Tête vue de face. — Portion générale de la plaque pleurale céphalique droite et mandibule droite. — Mandibule gauche. — Mâchoires et lèvre inférieure, face ventrale. — Portion du tégument d'un bourrelet articulaire dorsal montrant les spinules. — Stigmate de la cinquième paire abdominale.

Corps composé de 12 segments de longueur subégale, le prothorax un peu moins épais que les segments suivants. Les segments abdominaux croissent légèrement en longueur du 1^{er} au 7^e; ce dernier est le plus long. Le segment anal est plus court que le précédent. La largeur des segments abdominaux diminue à partir du 7^e.

Les 6 premiers segments abdominaux présentent la même constitution. On y distingue une région dorsale parcourue transversalement par un sillon ou pli plus rapproché du bord antérieur que du bord postérieur du segment et qui se prolonge latéralement, surtout sur le 6^e segment. Cette région dorsale peut être dénommée tergum. Elle se continue au bord antéro-latéral en un bourrelet pleural subtriangulaire largement arrondi à

l'angle inféro-antérieur, tandis que l'angle postérieur est assez saillant. Ce bourrelet peut être considéré comme un épimérite; un sillon le délimite du côté du tergum. C'est sur celui-ci, à la limite du bourrelet épimérique, que s'ouvrent les stigmates abdominaux.

Un sillon large et profond sépare la série des épimérites de celle des épisternites, sorte de bourrelets de forme quadrangulaire situés en retrait par rapport aux épimères. Enfin la région sternale de chaque segment est marquée, de chaque côté, d'un sillon oblique partant de l'angle antérieur de cette région et aboutissant non loin du milieu du bord postérieur. Ce sillon détermine ainsi sur chaque segment un bourrelet sternal latéral.

Les segments thoraciques et les trois derniers segments abdominaux offrent la même constitution générale.

Le mésothorax et le métathorax ressemblent aux segments suivants; mais, de même que le prothorax, ils n'ont pas de sillon dorsal. L'épimérite est situé à un niveau inférieur à celui des épimérites abdominaux. L'épimérite mésothoracique se prolonge à angle aigu en avant et se confond, dans cette région, avec l'épimérite du prothorax. La portion externe élargie du bourrelet sternal latéral est occupée, sur le thorax, par un mamelon pseudopodique circulaire, seul vestige des pattes. Chaque mamelon pédieux est muni de trois ou quatre grandes soies, dont une principale.

Le 7^e segment abdominal présente le sillon tergal habituel, se prolongeant ici jusqu'à l'épimère en passant en arrière du stigmate; il ne possède pas de bourrelet ambulatoire le séparant du 8^e segment. Son épisternite s'allonge légèrement et devient un peu plus saillant qu'aux segments précédents. Sur le sternum se différencie de chaque côté un mamelon circulaire surbaissé, jouant évidemment un rôle dans la progression.

Outre ses dimensions, le 8^e segment abdominal ne diffère du précédent que par l'absence de sillon dorsal et par l'épisternite un peu plus allongé.

Le segment anal est subcirculaire, assez convexe sur son pourtour, déprimé sur sa face postérieure. L'anus en occupe le centre et présente quatre plis rayonnants, déterminant à l'intérieur d'un sillon circulaire périanal quatre secteurs, dont les deux latéraux, pairs, sont plus grands.

Spinules tégumentaires. — Une grande partie de la surface du tégument est garnie de très petites spinules chitineuses dirigées en arrière et destinées à fournir des points d'appui pendant le forage et la progression. Ces spinules, souvent géminées, n'apparaissent guère, dans la région dorsale, que sur le bourrelet ambulatoire qui sépare le mésonotum du métanotum. Bien développées sur le dos des segments suivants, elles s'atténuent beaucoup à partir du 5^e urite. Elles reparaissent sur l'épimérite 8, revêtent densément le segment anal, sur lequel elles présentent leur maximum de développement, et se rencontrent aussi abondamment sur la région ventrale de

l'urite 8. Plus petites et moins nombreuses sur le sternite 7, elles disparaissent sur les sternites précédents.

Système des soies tactiles. — Chez la larve du *Balanogastris Kolæ*, les soies tactiles sont peu développées; leur étude demande une certaine attention. Nous avons tenu cependant à en indiquer le nombre et la position approximatifs, car nous sommes convaincus de la nécessité d'une telle recherche si l'on veut arriver à une connaissance systématique suffisante des larves de Curculionides. Bien que le nombre et la position des soies tactiles ne soient pas absolument constants, ces organes fournissent, dans le cas actuel, des éléments de distinction spécifique ou générique négligés jusqu'ici et dont il deviendra indispensable de tenir compte.

Plaque frontale. Environ 5 paires de soies, dont une située près de l'angle antérieur, en dedans de l'insertion antennaire.

Pleure céphalique. Chaque plaque pleurale porte environ 9 soies dont une, plus longue, située contre la suture frontale, vers le milieu de la longueur de cette suture; une autre grande soie au-dessus de la tache ocelliforme.

Épistome. 3 soies équidistantes de chaque côté.

Pronotum. 6 soies environ de chaque côté, dont 2 dorsales, 2 postéro-latérales, 1 antéro-latérale.

Mésonotum et métanotum avec chacun une série transverse de 4 soies (la seconde en commençant par la soie interne, très petite).

Bourrelets articulaires postsegmentaires dorsaux. Une paire de très petites soies.

Épimérite prothoracique. 1 ou 2 soies discoïdales.

Épimérite mésothoracique. 2 soies au bord antérieur.

Épimérites métathoracique et abdominaux. Deux soies, dont l'antéro-supérieure fort petite.

Épisternites thoraciques. 2 soies.

Tergites abdominaux. Au-dessus de chaque stigmate, un groupe de 2 soies, la soie inféro-postérieure plus grande. En outre, sur les deux derniers segments stigmatifères, une paire de grandes soies dorsales.

Épisternites abdominaux. Une soie principale et quelquefois quelques très petites soies accessoires.

Bourrelet sternal latéral. 1 soie.

Aire sternale médiane. De chaque côté, 1 soie plus développée sur les deux derniers segments stigmatifères.

Segment anal. 6 grandes soies écartées formant cercle à distance autour de l'anus.

Stigmates petits, au nombre de 9 paires, ceux de la première située dans la région inférieure de l'épimérite prothoracique, à un niveau inférieur à

celui des 8 paires abdominales, qui s'ouvrent sur le trajet du sillon séparant le tergite de l'épimérite, un peu en avant du milieu de la longueur du segment. Les stigmates prothoraciques sont un peu plus grands que les stigmates abdominaux, mais tous présentent la même structure. Leur orifice est subcirculaire et les parois du conduit d'entrée, qui est légèrement rétréci en entonnoir, se prolongent postérieurement en un atrium excentrique constitué par deux sortes de boudins courts, accolés, présentant chacun 3 ou 4 constrictions.

Description de la nymphe.

Corps atténué en avant et en arrière, blanchâtre, à tégument membraneux.

Rostre normalement replié sous le corps, les funicules antennaires écartés, divergents.

Prothorax légèrement transversal, beaucoup plus étroit au bord antérieur qu'au bord postérieur, arrondi sur les côtés, qui sont légèrement sinués en avant, presque droit au bord postérieur.

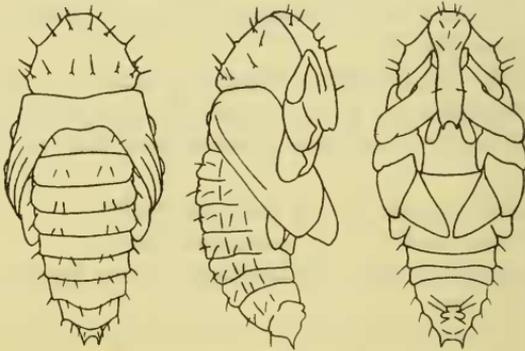


Fig. 4. — *Balanogastis Kolæ*. Desbr. — Nymphe.

Abdomen de 8 segments distincts, atténué graduellement à partir du 4^e segment. 7^e segment un peu plus long que les autres, qui sont sub-égaux. 8^e segment terminé par deux pointes aiguës droites, très pointues, écartées. En-dessous, ce 8^e segment présente deux mamelons ovalaires, transverses, contigus, peu accusés.

Podothèques des deux premières paires reployées parallèlement et recouvrant en partie les ptérothèques antérieures. Celles-ci sont plus courtes que les ptérothèques postérieures, qui les dépassent au bord apical interne et convergent sur la ligne médiane, où elles sont presque en contact. Ptérothèques recouvrant la majeure partie des podothèques postérieures dont on ne voit apparaître que les genoux.

Système des styli motorii. — Tête. 7 paires de styles dont une, isolée, située en avant du milieu du rostre, deux autres vers la base du rostre et une quatrième à son origine même; deux paires orbitales et une paire post-frontale.

Pronotum. 2 paires au bord antérieur; de chaque côté, 3 styles marginaux; postérieurement, une rangée de 3 paires de styles avant la base. Une paire discoïdale.

Mésonotum et métanotum. De chaque côté, deux styles rapprochés.

Les tergites abdominaux 1-5 présentent de chaque côté 3 styles, dont 2 discoïdaux, rapprochés, et un latéral, marginal. Sur les tergites 6 et 7, le même nombre de styles existe, mais ces styles sont rapprochés du bord postérieur. Le segment 8 n'a que deux styles dorsaux discoïdaux. En outre, la face ventrale de chacun des deux derniers segments abdominaux porte un petit style de chaque côté.

Chaque podothèque est munie de deux styles rapprochés, dans la région fémorale apicale.

Stigmates peu apparents, situés aux flancs des segments abdominaux, au-dessous de la saillie stylifère latérale du tergum de chaque segment.

CATALOGUE DES ESPÈCES DE PHYMATIDÆ (HÉMIPTÈRES HÉTÉR.)
DES COLLECTIONS DU MUSÉUM DE PARIS,

PAR M. J. MARTIN.

Toutes les espèces qui suivent ayant contribué à établir l'importante monographie de M. A. Handlirsch, nous croyons utile d'en donner la liste alphabétique.

KNIZOCORIS DAVIDI Handlirsch (*Ann. des K. K. natur. Hofmuseums Wien*, Bd. XII, II, 1897, p. 214). — Type: Moupin (Thibet) (David, 1870).

KNIZOCORIS STENOCEPHALUS Handlirsch (*loc. cit.*, p. 214). — Type: Dardjiling (Harmand, 1886).

GLOSSOPELTA HARMANDI Handlirsch (*loc. cit.*, p. 217). — Type: Mont de Chaudoc (Cochinchine) (Harmand, 1877).

MACROCEPHALUS AFFINIS Guérin. — Rio-Janeiro (d'Orbigny, 1834); capitainerie des Mines; Brésil (Mauger, 1853).

MACROCEPHALUS CRASSUS Handlirsch (*loc. cit.*, p. 191). — Type: Brésil (coll. G. Fallou).

MACROCEPHALUS LEPIDUS Stål. Mexique (A. Sañé, 1856).

MACROCEPHALUS MACILENTUS Westwood. — Type: Colombie (Lebas, 1830).

MACROCEPHALUS MANICATUS Fabricius. — Type: Caroline (coll. Bosc).